

ATH

« Composer une photo engendre naturellement le désir de poser des mots. »

Olivier PLANCKAERT

12 Le projet artistique de haut vol a mobilisé douze futurs maçons de l'école athoise.

« Le temps d'un instant » à l'ITL

EdA - 30004152721



Une classe de futurs maçons publie un livre de poèmes et photographies

Un large public a rejoint les élèves de 6^e dans les ateliers de la section construction de l'ITL, vendredi soir, en présence des animateurs.

● Françoise LISON

Is ont apprivoisé l'objectif puis le stylo pendant quelques mois, en compagnie de professionnels. L'album qui sort de presse témoigne de leurs talents. Qui sont ces étudiants en maçonnerie, désireux de laisser une trace écrite et imagée ?

Un regard tout-terrain

« La classe était très soudée avant de commencer le travail, précise Charles Verset (Flobecq). J'étais cependant plus à l'aise avec l'écriture qu'avec un appareil photo. » Le professeur de français, Olivier Planckaert, a acquiescé au souhait de ses douze élèves de 6^e construction gros œuvre : s'engager dans un projet d'expression, solide et durable. « Nous avons des bras mais nous voulions démontrer que nous étions aussi capables d'autre



Toute une équipe de pros entourait les jeunes auteurs lors de la présentation de leur ouvrage collectif et bilingue.

la sortie du livre bilingue.

Depuis décembre, les jeunes maçons ont été épaulés par des personnalités qui ont pris part à l'aventure collective. La rencontre, à la

Maison de la culture de Tournai, autour des œuvres d'Alain Ceyssens, photographe d'outils d'artistes et d'artisans, les a séduits. Jacky Legge les y a accueillis et les a informés des tenants et aboutissants d'une telle réalisation. Sur place, ils ont noté leurs impressions et découvertes, afin d'aborder l'atelier d'écriture en classe, avec Colette Nys-Mazure. « Nous avons suivi un itinéraire en trois étapes : mise en mots, mise en phrases, mise en textes, avec le soutien de leur professeur, un homme hors du commun, qui a des projets et les conduit jusqu'à l'aboutissement », précise l'écrivaine. Avec Vincenzo Chiavatta, animateur en photographie, les poètes avaient abordé un autre terrain d'expression. Munis d'appareils perfectionnés, ils s'étaient lancés dans une chasse aux images, patiente et résolue. Certains ont choisi de révéler leur environnement proche, leur école, leur atelier. D'autres sont allés vers un chantier, vers des artisans et machines, vers les lignes du paysage. La qualité des photographies rejoint celle des textes : douze auteurs ont dépassé leurs appréhensions pour offrir au public le meilleur de tant de moments partagés. ■

Le livre est disponible à l'ITL (6€). 068 268 880 www.lesmaconsdesable.be

chose », souligne Nicolas Leclercq (Ath). Pour Maxime Latteur (Leuze), « le fait de changer nos habitudes nous oblige à d'autres expériences, à progresser aussi côté contact et communication ». Si l'exposition de photographies et de textes a déjà été présentée à Tournai à l'occasion de Ville en

P oésie, c'est dans le vaste bâtiment des Primevères qu'elle a attiré un public de familles, d'enseignants et d'amis, à l'occasion de

Laurence Vielle : « Des murmures de murs »

On lit régulièrement ses poèmes dans les pages de L'Avenir. Invitée à rejoindre les ateliers de la rue des Primevères, la poète nationale Laurence Vielle a beaucoup apprécié l'ambiance de cette soirée inaugurale. Voici deux ans, à l'occasion de la première édition de l'aventure littéraire, c'est Charles Ducal, alors poète national, qui s'était dit ravi de l'initiative. Celui-ci a accepté, cette fois, de traduire les textes des maçons de sable en néerlandais. Mieux : il a invité Dirk Terryn, responsable d'une cellule culturelle au Ministère flamand de l'enseignement, à la rencontre des jeunes et de leurs parents. Un message fort, que les deux

poètes nationaux aimeraient voir se développer avec les communautés linguistiques. Citant des extraits de poèmes du recueil bilingue, le pédagogue a affirmé sa profonde admiration pour les travaux de construction et d'écriture « qui sont capables de surmonter l'usure du temps ». « Vos pierres ont une âme », a-t-il souligné avec émotion.

Laurence Vielle s'est longuement entretenue avec les futurs maçons. « Certains jeunes m'ont assuré qu'ils continuent à écrire de la poésie, confie-t-elle. Ce qui me touche, c'est d'être ici, devant leurs travaux de maçonnerie, réalisés de leurs mains, et très près de leurs poèmes, écrits avec leur cœur. Comme les autres des classes termi-

nales, ils partiront vers d'autres chemins, mais ils se souviendront de cette étape importante. Les parents sont fiers d'eux, presque incroyables : leurs fils ont réalisé un livre ! » L'écrivaine, comédienne et metteur en scène, prend à bras-le-corps son rôle tout neuf de poète nationale : « faire en sorte que la poésie circule, que les routes se croisent, permettre des échanges entre les gens ». Le 8 mai prochain, elle accueillera l'exposition des maçons athois à Bruxelles, lors d'une journée rassemblant plus de cent jeunes auteurs de poésie, de 8 à 15 ans. « Il me semble important de relier des événements. » Son cadeau du jour ? La lecture de son poème inédit : « Première fois ». ■

F.I.



La poète nationale a félicité les étudiants et accueillera leur expo à Bruxelles.